

Bulletin Inter Paroissial

de l'Enclave des Papes - Grillon - Richerenches - Valréas - Visan



Courriel : paroisse-de-valreas@orange.fr ☎ Presbytère de VALRÉAS : 04. 90. 35. 02. 59.

Site internet : <https://www.enclave.paroisse84.fr> ou tapez **Paroisse de Valréas** dans votre navigateur

N° spécial 10
2020.05.21

INFORMATIONS

AVENT DE PENTECÔTE : en cette période, l'Église se rassemble au Cénacle autour de la Vierge Marie, pour méditer les paroles de son Seigneur. **Dans l'attente de l'Esprit qui libèrera sa louange**, elle rumine la prière que le Fils faisait monter vers son Père en notre faveur, avant d'offrir le sacrifice de sa Pâque. Puissions-nous passer ces derniers jours qui nous séparent de la Pentecôte, **rassemblés au Cénacle autour de la Vierge Marie, Mère de l'Église** (Actes des Apôtres 1, 14) **afin de nous préparer avec elle à être renouvelés dans le don de l'Esprit Saint**. Que Dieu notre Père dans sa miséricorde **envoie sur nous, sur l'Église et sur le monde, une puissante effusion de sa grâce**, afin que nous puissions enfin vivre dans la paix et l'unité, rassemblés en son Fils Jésus-Christ notre Seigneur, à qui, avec le Père et l'Esprit, soit tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.

VERS UNE REPRISE DES MESSES ET CÉLÉBRATIONS : le juge des référés du Conseil d'État ordonne au Gouvernement de **lever l'interdiction générale et absolue de réunion dans les lieux de culte et d'édifier à sa place des mesures strictement proportionnées aux risques sanitaires et appropriées** en ce début de « déconfinement ».

Saisi par plusieurs associations et requérants individuels, le juge des référés du Conseil d'État rappelle que la liberté de culte, qui est une liberté fondamentale, comporte également parmi ses composantes essentielles le droit de participer collectivement à des cérémonies, en particulier dans les lieux de culte. Elle doit, cependant, être conciliée avec l'objectif de valeur constitutionnelle de protection de la santé.

Dans l'ordonnance rendue ce jour, le juge des référés relève que des mesures d'encadrement moins strictes que l'interdiction de tout rassemblement dans les lieux de culte prévue par le décret du 11 mai 2020 sont possibles, notamment compte tenu de la tolérance des rassemblements de moins de 10 personnes dans d'autres lieux ouverts au public dans le même décret.

Il juge donc que l'interdiction générale et absolue présente un caractère disproportionné au regard de l'objectif de préservation de la santé publique et constitue ainsi, eu égard au caractère essentiel de cette composante de la liberté de culte, une atteinte grave et manifestement illégale à cette dernière.

En conséquence, il enjoint au Premier ministre de modifier, dans un délai de huit jours, le décret du 11 mai 2020 en prenant les mesures strictement proportionnées aux risques sanitaires encourus et appropriées aux circonstances de temps et de lieu applicables en ce début de « déconfinement », pour encadrer les rassemblements et réunions dans les établissements de culte.

Source : [site internet du Conseil d'Etat](https://www.conseil-etat.fr/)

VIE PASTORALE : elle ne s'est jamais arrêtée ! Rappelons la reprise de la **permanence** au presbytère du lundi au samedi compris de 9h30 à 12h. **Adoration et confessions** (dans la sacristie) le mercredi de 10h30 à 12h30 et le jeudi de 14 h à 15 h à l'église de VALRÉAS.

La date de la reprise des messes et cérémonies n'est pas encore connue. Nous attendons le retour du gouvernement et ses décisions sur les règles à mettre en place. Nous vous tiendrons bien sûr informés le plus vite possible !

MESSAGE DU CURÉ : depuis jeudi, la fête de l'Ascension, le ciel est d'actualité ! Chacun de nous sait l'importance d'un testament. Les paroles que Saint Jean met sur les lèvres de Jésus, ce jeudi soir, la veille de sa mort, **sont des paroles graves**, comme un adieu, une dernière recommandation, **un testament, en somme**. La liturgie de ce dimanche nous en fait lire le début seulement. Comment commenter ce texte sans en briser l'élan, et comment le comprendre sans le dénaturer ? D'autant que ce texte est subtil, déroutant même, reconnaissons-le. On peut être dérouté par 3 phrases prononcées par Jésus.

Dérouté par ce qu'il dit du monde : « ce n'est pas pour le monde que je prie. » Comment cela ? Et nous qui n'en finissons pas de prier pour le monde, pour qu'il n'y ait plus d'épidémies, de guerres, moins de famine, pour qu'il ait plus de charité, de partage, de pardon... et voici que Jésus, lui, ne prierait pas pour le monde ?

Savez-vous que saint Jean, dans son évangile, emploie le mot "monde" en 2 sens différents ? Tantôt, c'est la société d'hommes, de femmes, d'enfants, telle qu'elle est, notre monde en somme. Bien sûr que Jésus prie pour ce monde, bien sûr que Jésus aime ce monde. Il est venu dans ce monde non pas pour le juger, le condamner, mais pour le sauver. Il a donné sa vie pour sauver ce monde.

Tantôt l'apôtre Jean emploie le mot "monde" pour **désigner l'ensemble des forces mauvaises qui pervertissent le monde et ruinent les relations humaines, "l'esprit du monde" dont il faut bien se garder**. À cette lumière, aucune peine à comprendre ce que Jésus a dit ailleurs à ses disciples : « Je vous envoie dans le monde, le Royaume est là, mais méfiez-vous du monde ».

Continuons la lecture. Il y a de quoi être dérouté aussi par ce que Jésus dit de la gloire : « Père, l'heure est venue maintenant, glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie... Toi, Père, glorifie-moi maintenant... »

On croit rêver. En effet, la gloire, qu'est-ce que ce mot évoque pour nous ? Couronne, auréole, défilé, podium, diplôme, coupe, succès éclatant. Jésus parle de recevoir la gloire alors qu'il est sur le point d'être arrêté. Il est trahi par l'un des siens. Ses ennemis sont sûrs enfin de se débarrasser de lui. Ses amis vont le quitter. Pas glorieux, tout cela ! Un échec sur toute la ligne !

Pas glorieux, en effet, au sens de gloriolle ! Mais savez-vous que dans la langue de Jésus, la langue hébraïque, **le mot "gloire" signifie : "ce qui fait du poids"**. Et bien ! **Une vie donnée, ça fait le poids, une vie offerte par amour, ça fait le poids. La splendeur d'une vie qui est entièrement amour, ça fait le poids, c'est cela la gloire**. Pas étonnant que Jésus parle de gloire au moment de donner sa vie.

L'écrivain **FLAUBERT**, vous le savez peut-être, parmi ses œuvres a laissé un petit recueil de trois nouvelles. L'une d'entre elle est consacrée à Jean-Baptiste. **FLAUBERT** raconte que les disciples de Jean sont venus récupérer son corps, après qu'Hérode l'eut fait décapiter. Et il conclut sa nouvelle par cette phrase, **ô combien significative** : « La tête de Jean-Baptiste était lourde. » **Oui, lourde de la gloire d'une vie fidèle jusqu'à la mort !**

Interrogeons-nous : à quoi est-ce que j'attache le plus de poids dans ma vie ? Nous serons bien obligés de convenir que nous donnons parfois de l'importance à ce que nous appelons des réussites et qui n'en sont pas. Ce qui fait du poids aux yeux de Dieu dans nos vies s'appelle service, don de soi, partage, pardon. Cherchez bien heureusement, nous vivons aussi des journées qui font le poids. Elles ne font pas de bruit mais elles font le poids !

Il nous reste un peu de temps, enfin, pour nous étonner de ce que Jésus dit de la vie éternelle. Beaucoup, et nous en sommes peut-être, reportent la vie éternelle après la mort, dans l'au-delà. Il est grand temps d'entendre ce que Jésus nous dit ce matin : « **La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.** »

Le mot "connaître" risque de nous égarer. Nous pensons qu'il s'agit avant tout et peut-être exclusivement d'une affaire d'intelligence. Mais dans la langue de Jésus, la langue de la Bible, c'est beaucoup plus. **Connaître quelqu'un, c'est avoir avec lui une relation d'amour et de fidélité.**

La vie éternelle, ce sera bien sûr un jour la communion définitive des hommes en Dieu, mais c'est, **tout de suite**, la communication avec lui, l'intimité avec lui.

C'est **tout de suite** cette relation d'amour et de fidélité avec le Christ qui nous indique le chemin vers le Père. C'est **tout de suite** la construction du Royaume de Dieu, ici et maintenant. C'est **tout de suite** que nous devons créer ces avant-goûts de vie éternelle.

MARIE, LA FEMME LIBRE PAR EXCELLENCE : « Si un journaliste annonçait un jour à la télévision que Marie, la mère de Jésus, a été la femme la plus libre de toutes les femmes de l'histoire humaine, beaucoup seraient étonnés, d'autres riraient, certains ricaneraient. Rien n'est pourtant plus vrai. C'est précisément Marie, femme libre, que nous fêtons en la solennité de l'Immaculée Conception.

Mais dès les débuts de l'humanité, est-il dit dans le livre de la Genèse (Gn 3, 9-15), cette liberté, qui devait être parfaite, est devenue une liberté profondément blessée. L'homme et la femme, dont **la vraie liberté était de vivre unis à Dieu en obéissant à son commandement**, ont pensé, à l'instigation de Satan, que la liberté consistait à faire ce qu'ils voulaient, et que c'était là le chemin pour devenir comme des dieux. Alors, notre liberté d'hommes et de femmes, sans être supprimée, est devenue une liberté marquée par cette situation de rupture avec Dieu, et de ce fait **asservie à toutes sortes de servitudes**. Nous pensons qu'être libres, c'est choisir ou le bien ou le mal. En réalité choisir le mal, ce n'est pas faire un acte de fils libre, mais un acte d'esclave, c'est être esclave de nous-même, de notre égoïsme, de notre orgueil, de notre vanité, de notre haine, de notre violence, de notre colère, de notre désir de vengeance, de notre mépris pour les autres, de notre fringale d'argent et de plaisir, **en un mot de notre moi se faisant centre de tout.** " Tout homme qui commet le péché, dit Jésus, est esclave du péché " (Jn 8, 34). **Être libre au contraire, c'est choisir le bien** : l'amour de Dieu et des autres, l'humilité, la douceur, le pardon, le respect des autres, le refus de la haine et de la violence, **en un mot ce que Jésus a été et nous a invités à être.**

Dans l'histoire humaine, il y a eu une femme qui a reçu la pleine liberté au moment même où elle a été conçue. C'est la Vierge Marie. Jésus, le Fils de Dieu, est le seul qui n'a pas eu besoin d'être libéré. Il est au contraire le rédempteur, le sauveur, le libérateur de tous. Marie, elle, a eu besoin d'être sauvée, rachetée, libérée. Elle faisait partie de l'humanité fille d'Adam. Sa rédemption, son salut, sa libération ont eu lieu dans le moment même où elle a été conçue. Tel est ce que nous appelons l'Immaculée Conception de Marie...

Croire à Marie dans son Immaculée Conception, c'est avoir la certitude qu'elle est la plus totalement libérée, la suprêmement graciée, la plus pleinement rachetée par le Christ dans le moment même où elle commence à exister dans le sein de sa mère. C'est pourquoi Marie est la femme la plus libre qui soit. Telle elle apparaît dans le récit de l'Annonciation (Lc 1, 26-38). L'Évangile nous la montre telle qu'elle est en elle-même. Sa grandeur ne vient pas de sa famille dont il n'est rien dit. Elle ne tire pas sa dignité d'une situation humaine honorable. Il n'est pas dit qu'elle est belle, cultivée, douée de tous les talents. Elle est elle-même, sans plus.

Une fois l'ange parti, pleinement responsable de ce qu'elle fait, elle se met en route rapidement. Elle apparaît comme une jeune fille, car elle est toute jeune, pleinement responsable de ses décisions. **Le Magnificat est un véritable hymne à la liberté.** Chaque phrase vient d'un être libre. Quelle liberté vis-à-vis des puissants de ce monde et des grandeurs humaines et religieuses qui l'entouraient : les légions romaines, les constructions romaines, les autorités impériales, la grandeur du Temple, les puissances d'argent. Elle ne les craint pas. Elle sait que le seul vraiment grand est Dieu, qui se penche sur les petits, qui donne la joie, qui renverse les puissants, qui s'occupe des pauvres, qui relève Israël, qui est fidèle à sa promesse. Elle est libre au milieu du monde qui l'entoure.

Contemplons Marie, femme libre. Parce qu'elle est une femme libre, de la liberté à laquelle Dieu le Père nous appelait dès avant la création du monde, Marie est une femme prodigieusement actuelle. Elle n'est pas une femme infantile, mièvre, servile. Elle est l'Immaculée, la femme pleinement libérée de toutes les pressions. **Soyons heureux de l'aimer, de la prier, de la prendre par la main sur le chemin de notre vie.** Elle nous apprendra à aimer la liberté et à devenir libres, comme elle l'a appris à tant et tant d'hommes et de femmes de l'histoire. **Si les pauvres en particulier aiment tant aller à elle, c'est parce qu'ils repartent de la rencontre avec elle, non pas forcément délivrés de leurs problèmes, mais libérés du poids qui les oppresse et leur gâche la vie.**

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs qui croyons être libres en vivant selon nos caprices.

Priez pour qu'au milieu de nos servitudes de toutes sortes nous grandissions dans la liberté qui a été la vôtre. »

Mgr Raymond BOUCHEX, Archevêque d'AVIGNON, décédé il y a 10 ans, le 9 mai 2010.

CENTENAIRE DE JEAN-PAUL II : « **aujourd'hui, il prie pour nous et nous encourage d'en haut, afin que nous ne perdions pas non plus l'espérance** », affirme le cardinal Stanislaw DZIWIŚ, archevêque émérite de CRACOVIE, qui a été le secrétaire particulier du pape polonais. Dans un message télévisé rapporté par Vatican News à l'occasion du centenaire de la naissance du pape polonais, il souligne que **la vie de Jean-Paul II « nous apporte aujourd'hui, dans cette période de pandémie difficile pour tous, la consolation et un rayon d'espérance ».**

« J'ai eu le privilège de vivre et de travailler aux côtés de cet homme extraordinaire pendant plusieurs décennies, confie le cardinal DZIWIŚ. J'ai été le témoin de sa prière et de son service quotidien, de ses innombrables rencontres et voyages, de son travail créatif, de ses réflexions et de ses pensées consignées dans nombre d'œuvres, discours et documents de l'Église ».

« Ses paroles sur Dieu et sur l'homme ont apporté de profonds changements sociaux et politique dans notre partie d'Europe et dans d'autres parties du monde. Il n'est pas exagéré, ajoute-t-il, d'inclure Jean-Paul II parmi les pères de notre liberté et souveraineté polonaise. »

Le cardinal commente le célèbre « **n'ayez pas peur** » de Jean-Paul II après son élection : « **Ces mots ont été dictés par son cœur et par sa foi, par sa conviction que Dieu est au cœur de toutes les histoires humaines.** L'homme contemporain ne doit pas craindre le Christ. Il ne nous enlève rien de ce qui est vraiment humain. La civilisation européenne, dans sa portée mondiale actuelle, est née de l'esprit de l'Évangile de Jésus... Ne nous laissons pas vaincre par les particularismes, par l'égoïsme ! Cherchons l'harmonie dans un esprit de solidarité humaine et fraternelle. »

« La caractéristique distinctive de Jean-Paul II a été **sa foi en Dieu inébranlable et sa confiance en l'homme, racheté par le Christ**, estime encore son ancien secrétaire. Il se souvient aussi de « la grande simplicité », « la bonté » et « le grand amour » de ce pape : « Il ne faut pas oublier sa personnalité, son extraordinaire personnalité. Son contact avec les gens, avec tous les groupes qu'il rencontrait et également la manière dont il traitait chaque personne qu'il rencontrait dans son activité pastorale. Pauvre, faible, malade : le traitement était toujours le même, avec beaucoup de respect et d'amour. Je me souviens de lui pendant le voyage en Amérique, à San Francisco. Il y avait une famille avec un enfant malade du sida, tout le monde s'était éloigné de cet enfant : le pape a pris ses mains, les a embrassées, il l'a béni et l'a rendu à sa famille. Ce geste a véritablement été plus important qu'une homélie, surtout à cette époque. »